

[Poèmes]

Renata Durán

Volume 45, numéro 3 (261), septembre 2003

La poesía tiene la palabra

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33082ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Durán, R. (2003). [Poèmes]. *Liberté*, 45(3), 86–91.

**Te esperaré**

Te esperaré del lado del silencio.  
Entre las sombras de las lentas horas.  
Te esperaré en el fondo de mis sueños  
allí donde comienzan nuestras cosas.  
En ese después del tiempo  
donde podemos ser nosotros.  
Desnudos, al fin, para los besos  
más profundos y locos. Para la piel.  
Te esperaré en la espuma del mar  
interminable. Tú tocarás el aire  
con mi cuerpo. Siempre vas a cantar  
sabiendo que te espero.

Voy a morir contigo cualquier tarde.  
Después de ti no quiero a nadie.  
Todo el deseo del mundo claudica  
entre tus brazos. No hay más allá de ti,  
es el amor que nunca se reparte.  
Llegaste a ser mi pasión única.  
No somos una ilusión cobarde,  
si tú no luchas, no lucharé tampoco.  
Aceptaré que el tiempo te arranque  
de mi lado y moriré esta tarde.

### **Je t'attendrai**

Je t'attendrai du côté du silence.  
Parmi les ombres des heures lentes.  
Je t'attendrai jusqu'au fond de mes rêves  
là où commence notre histoire.  
Dans cet après  
là où nous pouvons être nous-mêmes.  
Nus, enfin, pour les baisers  
plus profonds et plus fous. Pour la peau.  
Je t'attendrai dans l'écume de la mer  
interminable. Tu toucheras l'air  
avec mon corps. Toujours tu chanteras  
car tu sais que je t'attends.

Je mourrai avec toi un après-midi quelconque.  
Après toi je n'aimerai personne.  
Tout le désir du monde se dérègle  
dans tes bras. Plus rien au-delà de toi,  
c'est l'amour sans partage.  
Te voilà mon unique passion.  
Non nous ne sommes pas une illusion lâche,  
si tu ne luttas pas, je ne lutterai pas non plus.  
J'accepterai que le temps t'arrache  
à moi et je mourrai cet après-midi.

## Mitad pez, mitad viento

*Hay hombres  
mitad pez  
mitad viento*

PABLO NERUDA

Mitad pez. Mitad viento  
soy.

Agua vital,  
que quiere ser bebida  
sin agotarse nunca.

Agua que busca  
humedecer las verdes  
soledades ajenas.

Lava roja,  
súbitamente gris  
al contacto del aire  
doloroso.

## Moitié poisson, moitié vent

*Il y a des hommes  
moitié poisson  
moitié vent*

PABLO NERUDA

Moitié poisson. Moitié vent  
voilà ce que je suis.  
Eau vitale,  
qui aimerait être bue  
sans jamais s'épuiser.  
Eau qui cherche à  
humecter les vertes  
solitudes étrangères.  
Lave rouge,  
subitement grise  
au contact de l'air  
douloureux.

### **Aquí sentada así**

Aquí sentada así  
compartiendo tu mesa.  
Bebemos vino frío  
y pelamos nuestras pieles  
como frutas  
aturdidas de sol.  
Salgamos a la calle.  
Digámosle a la gente  
que tú y yo  
habitamos el limpio  
territorio del amor.  
Cantemos esa suave  
canción de la ternura  
mientras enciendes  
el motor de la rutina.

### **Assise ainsi là**

Assise ainsi là  
où je partage ta table.  
Nous buvons du vin frais  
et nous épluchons nos peaux  
comme celles des fruits  
étourdis de soleil.  
Nous sortons dans la rue.  
Nous disons au monde  
que toi et moi  
nous habitons le territoire  
limpide de l'amour.  
Nous chantons cette chanson  
suave de tendresse  
et toi tu allumes  
le moteur de la routine.